

DIALOGUE SUR TERRE



Etude de mode de vie Agonin Kanmé (Bénin)

- version juin 2010 -



CONTEXTE GÉNÉRAL	1
DESCRIPTION DU MODE DE VIE	1
CULTURE ET TRADITION	1
VIE FAMILIALE	3
VIE DU VILLAGE	3
SCOLARITE	4
ACTIVITES	4
ALIMENTATION	5
HABITAT ET ENERGIE	5
SANTÉ ET HYGIENE	6
GESTION DES DECHETS	6
DEPLACEMENTS	6
CONCLUSIONS	7
SYNTHESE DES IMPACTS	7
INTEGRATION DU MODE DE VIE DANS LA NATURE	7
APPRECIATION DE LA QUALITE DE VIE	7
CONCLUSIONS SUR LE MODE DE VIE	7

Ce document non définitif est la propriété de Dialogue sur Terre.

Toute utilisation ou copie totale ou partielle doit être soumise à l'accord de Dialogue sur Terre



Contexte général

Pays	Bénin
Localité	Commune de Grand Popo.
Emplacement	Bande de terre entre le fleuve Mono et l'océan Atlantique.
Climat	Tropical - océanique 2 saisons des pluies (avril / mi-juillet et septembre / octobre).
Accès	40min (marche ou pirogue depuis la route de Grand Popo).
Ethnie	Xwla
Langue	Xwla
Population	Entre 200 et 500



Village de Agonin Kanmé

Au sein de la **commune de Grand Popo**, Agonin Kanmé est un village peuplé principalement de pêcheurs traditionnels. Suite à diverses modifications géologiques et notamment la présence de sable dans le fleuve Mono, le nombre de poissons a considérablement diminué depuis une cinquantaine d'années. Ce facteur, ajouté à un accès difficile du village fait que le village se dépeuple de plus en plus. En 2010, énormément de maisons étaient abandonnées.

Description du mode de vie

Mots-clés : Vaudou, Fa, pêche, entre fleuve et océan, nourriture non locale, désertification du village, maisons modernes.

Culture et tradition

RELIGION : VAUDOU

Les habitants ont gardé leur croyance traditionnelle : **le Vaudou**. Le mot désigne l'ensemble des forces surnaturelles, mystérieuses. Les pratiquants reconnaissent l'existence d'un dieu suprême, Mawu, et de nombreux esprits et divinités. Ces dernières symbolisent des éléments naturels (foudre, eau, terre, métal, etc.). Traditionnellement, chaque corps de métier possède sa propre divinité (par exemple le forgeron fait des rituels pour la divinité du métal).

Le **Vaudouno** est le prêtre du Vaudou. Il peut **communiquer avec les esprits** au travers de rituels avec sacrifices et offrandes. On peut demander aux esprits leur protection, mais il semble aussi fréquent de les utiliser à des fins malveillantes et égoïstes. Con rôle est aussi de baptiser les enfants, et d'enseigner les rituels à des futurs initiés. Ces derniers suivent ses cours pendant un à 2 ans, en fonction de leur âge. Ils sont reconnaissables aux bracelets qu'ils portent durant l'initiation. Une fois initiés, ils rejoignent une congrégation.

A Agonin Kanmé, certaines familles ont des divinités familiales, et possèdent des **fétiches** (objets imprégnés du pouvoir d'un esprit). Certains fétiches ont des rôles protecteurs. Par exemple, on en trouve souvent autour des cocotiers. Les noix de coco ne sont alors pas volées, de peur des représailles du fétiche.



Fétiche à l'entrée du village

Dans le village, il existe un groupement d'initiés qui connaît le « **Zangbeto** », esprit gardien de la nuit. A partir du coucher du soleil, il est interdit de se déplacer dans certaines zones du village sans être initié, sous peine de se voir infliger une amende par le clan.

Le **Fa**, géomancie relative au Vaudou, joue un rôle important pour les habitants. Ceux-ci consultent souvent le **bokono**, prêtre du Fa, pour avoir des conseils et informations sur leur avenir, analyser un fait passé, ou connaître leur schéma relatif au Fa (c'est-à-dire leur personnalité, leur mission sur Terre, ...). Il se sert d'un collier divinatoire, composé de 8 coquillages, qu'il lance au sol. Le signe formé par la combinaison des coquillages (qui peuvent chacun tomber à l'endroit ou à l'envers) peut être interprété par le bokono. La consultation dure une demi-heure et coûte 1000 francs CFA (1,5€). Le bokono peut aussi procéder à des rituels bien plus longs et complexes plus coûteux (30 000fCFA, soit 40€) et qui impliquent notamment des sacrifices de poules et des offrandes de nourriture, pour avoir une réponse plus précise à une question donnée, attirer les faveurs du Fa (fortune, naissance...) ou encore contrecarrer un sort.

Tous les **jumeaux** (ou triplés) sont dotés de pouvoirs avant et après leur mort. Ils auraient la possibilité de provoquer la bonne fortune ou au contraire d'ensorceler des hommes. Si un jumeau décède, son jumeau vivant ou ses parents, proches du défunt, sont alors susceptibles de recevoir des mauvais sorts de son esprit. Ainsi, pour s'en

prémunir, une petite statuette de bois habillée par des habits de poupée matérialise le jumeau décédé. Quotidiennement, on lui « donne à manger et à boire » (en approchant de la bouche de la statue une cuillère ou un verre), honorant ainsi l'esprit du défunt. A noter que le taux de naissance de jumeau est plus élevé à Agonin Kanmé qu'en France. Si bien que dans beaucoup de foyers, nous avons remarqué la présence de statuettes de jumeaux défunts, parfois tellement nombreuses qu'elles sont rassemblées dans une bassine.



Les jumeaux

AUTRES RELIGIONS

Différents courants du christianisme, dont des évangéliques, sont présents dans le village.

FETES, DANSES ET TRADITION

Les habitants du village célèbrent :

- La fête Vaudou à Grand Popo, le 10 janvier. Cette fête rassemble tous les adeptes Vaudou de la région, et attire même des adeptes brésiliens. Elle est préparée par un comité organisateur dont certains habitants de Agonin Kanmé font partie. A cette occasion le Zangbeto sort et danse.
- Le Novitcha : pendant la pentecôte. Cette fête commémore depuis 90 ans l'unification de deux ethnies de Grand Popo (l'une vivant du côté de la mer, et l'autre plus dans les terres).

Dialogue sur Terre



- Le nouvel an : c'est la fête des Blancs, dans une ambiance alcoolisée, dansante et joyeuse.

Une danse est pratiquée par les habitants, lors des événements spéciaux et des fêtes. Elle se danse à plusieurs côte à côte, avec un mouvement de la poitrine en avant et en arrière.

Les habitants que nous avons rencontrés ne portent pas d'habit traditionnel spécifique. Les femmes portent un pagne classique d'Afrique autour de la taille, et les hommes des habits modernes. Les femmes initiées portent un pagne noué au dessus de la poitrine en guise de tunique.

Vie familiale

Traditionnellement, les anciens sont l'autorité de la famille. Ils sont respectés et écoutés. On nous a cependant rapporté que cela se perd.

En règle générale, les jeunes s'occupent de leurs parents à la fin de leur vie, il n'y a pas de système de retraite. Nous avons observé de la solidarité envers des vieux qui n'ont pas eu d'enfants.

Le système est polygame : un homme peut être marié à 1 ou 2 femmes. Les mariages sont célébrés sobrement. Pour la majorité des habitants, le jeune homme fait les démarches en amont avec la belle famille (date, dot), après accord mutuel du couple, et il n'y a pas de fête spécifique. Si la femme est initiée au Vaudou, la dot est plus conséquente et elle est donnée à la congrégation de la mariée. Pour les chrétiens, le mariage s'effectue dans les traditions chrétiennes. Le nombre d'enfants par femme peut s'élever jusqu'à 10.

Vie du village

Traditionnellement, c'était le Fa qui désignait le **chef du village**. Cela ne se pratique plus au Bénin : le chef est désigné pour un mandat de 5 ans par les conseillers ou chefs de quartiers, eux-

mêmes élus par les villageois. La désignation du chef est guidée par les qualités humaines : honnêteté, fidélité, etc. Traditionnellement, les chefs de village étaient des vieux ; ce n'est plus le cas actuellement.

Le rôle du chef est de résoudre les litiges éventuels entre les villageois, représenter le village à la commune, transmettre et appliquer les directives de la mairie.

Les Béninois ne paient pas d'impôts, sauf les fonctionnaires. D'après le chef, le village ne reçoit aucune subvention de l'Etat ni d'ailleurs. Le seul moyen de faire rentrer de l'argent dans le village, dit-il, c'est de partir à l'aventure pour les jeunes, c'est-à-dire aller chercher du travail en côte d'Ivoire ou au Gabon le plus souvent. Si la plupart des maisons du village sont en ciment, c'est grâce à cet argent ramené par les jeunes dans leurs familles.

Des travaux collectifs peuvent être réalisés exceptionnellement, comme les travaux contre les inondations lorsque l'embouchure se ferme. Il y a 10 ans ce fut le cas, et tous les villages alentours se sont organisés pour aller creuser et libérer la zone immergée.

Nous avons ressenti, et cela nous a été confirmé par notre traducteur, certaines **tensions** entre différents villageois. Elle se matérialise par des regards et attitudes méfiantes, qui peuvent être suivies de divers sorts (lors d'une pratique de sorcellerie déviée du Vaudou) que les habitants se lancent. Par exemple, on nous a raconté l'histoire de deux jeunes frères du village, morts dans un accident de moto. Ils auraient été l'objet d'un sort qu'on leur aurait lancé à cause de leur réussite (une bourse scolaire). Un autre exemple : certains habitants peuvent mentir sur leur vie (nombre d'enfants, quantité d'argent gagnée) afin de ne pas éveiller la jalousie de leurs voisins.

Une grande propension des habitants à associer la présence des blancs avec un apport d'argent facile,

Dialogue sur Terre



en plus d'une certaine suspicion face à l'étranger nous a plusieurs fois rendus mal à l'aise et a limité des échanges francs. Ainsi par exemple nous avons eu la visite chez notre hôte de divers villageois, sous prétexte de boire un coup ensemble ; la publicité de notre spectacle a été possible par l'achat de quelques bouteilles (alcool, soda et bière). Dernière curiosité : certains habitants auraient fait venir la pluie (sorcellerie) pour nous empêcher de jouer notre spectacle. Nous avons en effet dû le remettre au lendemain, ne pouvant le jour prévu que chanter quelques notes avant la pluie...

Scolarité

Le système éducatif est national. Calqué sur le système français. Une école primaire est présente à Agonin Kanmé. Les collégiens et lycéens doivent se rendre à Grand Popo pour étudier.

Activités

PECHE ET AGRICULTURE

Traditionnellement, le village vit de la **pêche**. Plusieurs techniques sont utilisées :

- La « pêche à l'épervier » en eau douce, dans le fleuve Mono, se pratique seul ou à 2 depuis une pirogue ou le bord du fleuve à l'aide d'un filet ;
- La pêche en mer consiste à lâcher un très grand filet au large des côtes puis à le tirer, depuis la plage. Cette technique nécessite du matériel (pirogue solide, grand filet) ainsi que beaucoup de main d'œuvre. Elle est souvent pratiquée par des Ghanéens. Une trentaine de personnes doivent tirer pendant environ 2h le filet laissé en mer.
- La pêche sur les terrains inondés en saison des pluies : les poissons viennent se reproduire dans les parcelles de joncs. On peut les attraper avec un petit filet placé à la verticale grâce à 3 batons support, puis

amener les poissons à se prendre dans le filet en remuant l'eau en amont.

Plusieurs habitants possèdent des **palmeraies** (sur une île du fleuve ou plus à l'intérieur des terres). Les noix de coco récoltées sont en partie consommées par les habitants, en partie transformées pour fabriquer de l'huile de coco, et en partie vendues. Les coques fibreuses sont utilisées comme combustibles.



Pêche à l'épervier aux abords du village

Certaines familles possèdent des champs dans lesquelles elles cultivent la **canne à sucre** et le **manioc**. Ces denrées sont vendues, sans transformation. Les habitants consomment beaucoup de farine de manioc, mais ils l'achètent sur les marchés, n'étant pas eux-mêmes équipés pour faire cette farine.

La canne à sucre et le manioc poussent en 8 mois. Il n'y a pas de saison unique pour les planter ; il y a des jeunes plants sur certaines parcelles, et des plants à maturité sur d'autres. La seule période à éviter pour planter est celle où les terrains sont inondés : les jeunes pousses pourrissent. La canne à sucre est bouturée : on coupe le haut de la tige sur environ 30cm et on le repique dans le sol directement. Cela représente beaucoup de travail : il faut régulièrement sarcler (désherber entre les plants), enlever les feuilles en bas des tiges pour éviter que les fourmis ne s'y installent, creuser des canaux pour éviter l'inondation des plantations.

Les habitants tirent parti de leur environnement avec notamment la culture, le séchage et le tressage de grandes herbes (joncs ?) qui poussent



dans les marécages du fleuve. Ils vendent des bottes de joncs séchés ou des paniers et des **nattes** au marché voisin. Il faut un mois de travail pour tresser une large natte, qui est vendue 5000 francs (7,5€).



Séchage des herbes avant confection des nattes

Alimentation

Repas : 2 ou 3 fois par jour.

Couverts : on mange avec les mains, assis sur une natte ou sur un tabouret.

Plats : Le poisson ou le crabe sont présents dans la plupart des repas et servis à part. Ils sont accompagnés d'une pâte de farine de manioc ou de maïs. Par exemple le *Dacoin* (ou sauce renversée) est un plat composé d'une pâte manioc dans laquelle on a « renversé » la sauce de cuisson du

poisson (tomates, oignons, piments).

Seuls l'huile de coco, le poisson et le crabe proviennent directement du village. Les habitants achètent beaucoup de farine de maïs et de manioc (provenance Bénin), et parfois du riz importé d'Asie.

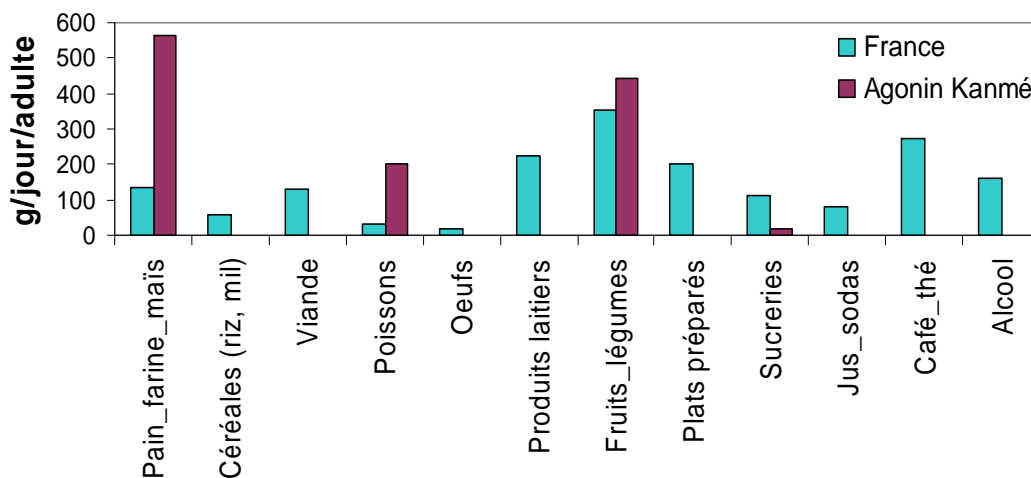
Le régime alimentaire à Agonin Kanmé est illustré par la figure 1.

Habitat et énergie

Structure	Fondations en ciment, murs en parpaing et toit en fibro-ciment.
Surface	Entre 80 et 150 m2 par famille.
Sources d'énergie	Charbon de bois acheté à l'extérieur ; bois (palmier) ; noix de coco ; piles (torches) ; groupes électrogènes.
Accès à l'eau	Une pompe commune fournit de l'eau potable ; nombreux puits.
Sanitaires	Toilettes aménagées à l'extérieur.
Chauffage	Non.
Equipements	Portables, radios, torches à LED, quelques TV et néons.

Traditionnellement, les maisons étaient faites en

Fig. 1 : Régime alimentaire



Dialogue sur Terre



argile avec un toit de branches et feuilles de palmiers. Cela nécessitait beaucoup d'entretiens, et des réfections régulières du toit.

Actuellement, il reste seulement une dizaine de maisons en argile dans le village. Le plus fréquent est l'utilisation d'un mélange ciment et sable pour les fondations, les blocs ciment et le mortier). Il faut environ 6 tonnes de ciment pour la construction d'une maison moyenne. Les toits sont en fibro-ciment. Le ciment coûte cher pour ces villageois ; c'est grâce au travail des jeunes partis à l'aventure hors du village qu'ils ont pu construire ces maisons plus solides.



Tas de moellons sur fond de maisons moches

ENERGIE

Le village n'est pas raccordé au réseau électrique national. Quelques familles possèdent cependant des groupes électrogènes qu'elles font fonctionner lors de cérémonies, ou pour certaines, chaque soir (télévision, rechargement de téléphones portables, éclairage).

Chaque famille possède des lampes à pétroles ou bien des lampes à LED pour l'éclairage nocturne.

Pour la cuisson des aliments sont utilisés du bois prélevé localement, des écorces de palmiers ou de noix de coco et du charbon de bois.

CONSOMMATIONS ET NON IMPACTS

L'impact concernant l'énergie pour le mode de vie à Agonin Kanmé est négligeable. Il est

principalement dû à la fabrication du peu d'électricité utilisé au village, à l'aide de groupes électrogènes (quelques heures de fonctionnement par jour dans une dizaine de foyers).

ACCES A L'EAU

Certaines concessions possèdent un puits dans la cour, dont les habitants se servent pour laver et parfois pour boire.

Depuis 2000, le village est raccordé au réseau d'eau potable de Grand Popo en un point au centre du village. L'accès à ce point est payant, donc gardé par une personne. Son coût est de 50FCFA pour 20L.

Santé et hygiène

Pénibilité du travail et hygiène:

La pêche et le travail aux cultures (noix de coco, herbes pour les nattes, ...) sont caractérisés par la proximité de l'eau du fleuve. Cela ralentit et limite l'accès, notamment lors des crues ou de la marée haute et favorise les maladies liées à l'eau.

Santé : La maladie la plus répandue est la diarrhée, du fait de la consommation de l'eau du fleuve. De plus les crises de paludisme sont fréquentes, du fait notamment des nombreux moustiques au bord de l'eau. Il paraît que la quasi-totalité des habitants sont atteints du paludisme, comme dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest.

Accouchement : à la maternité du village, avec l'aide d'une sage-femme.

Gestion des déchets

Pas de traitement de déchets à Agonin Kanmé. Les sols du village en sont jonchés.

Déplacements

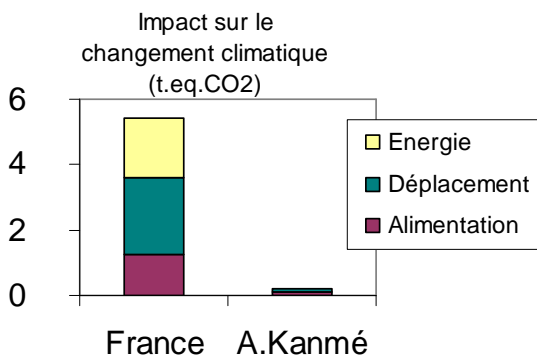
Les habitants se déplacent très peu. Certaines femmes se rendent en taxi moto aux marchés aux alentours du village. Quelques aller retours à Grand



Popo sont nécessaires pour les achats de base (lait concentré, farine de maïs, etc...)

Conclusions

Synthèse des impacts



L'impact global des habitants en terme d'émission de gaz à effet de serre est très faible. Elle se limite à l'impact de la nourriture importée et aux quelques déplacements des villageois à la ville.

Intégration du mode de vie dans la nature

Fig.5 : Indices d'intégration à la nature

Dépendance alimentaire	● ● ● ○ ○ ○	Autonomie alimentaire
Dépendance énergétique	● ● ● ● ● ○	Autonomie énergétique
Modernité objets domestiques	● ● ● ● ● ○	Simplicité objets domestiques
Travail mécanisé ou à l'extérieur	● ● ● ● ● ○ ○	Travail manuel et au village
Bcp de déchets mauvais traitement	● ● ● ● ● ○	Peu de déchets, bon traitement

L'intégration du village à la nature est limitée par la dépendance à l'extérieur de la nourriture et par le fait que des habitants doivent fuir le village pour exercer une activité professionnelle pendant un certain temps.

Appréciation de la qualité de vie

Fig.6 : Indices d'évaluation de la qualité de vie

Mauvaise santé *	● ● ● ○ ○ ○	Bonne santé *
Mauvaise alimentation	● ● ● ● ● ○	Bonne alimentation
Air – eau pollués	● ● ● ● ● ○	Air – eau préservés
Habitat sommaire**	● ● ● ● ● ○ ○	Habitat confortable**
Individualisme	● ● ● ○ ○ ○	Solidarité

* Sont pris en compte la pénibilité du travail, l'hygiène, les maladies.

** Sont pris en compte la surface habitable, les raccordements à l'eau et à l'électricité, le chauffage.

La qualité de la vie est sanctionnée par des problèmes relationnels entre les habitants (compétition, méfiance) ainsi que par des problèmes de santé récurrents chez les habitants.

Conclusions sur le mode de vie

Les transformations qu'a subies le fleuve depuis une cinquantaine d'année (ensablement qui réduit sa profondeur et le nombre de poissons qui y vivent) a fortement déstabilisé le village ces derniers temps. Cela a entraîné une diminution de la pêche, et donc des ressources nécessaires pour vivre, car auparavant la vente de poisson leur permettait d'acheter notamment des denrées alimentaires qu'ils ne produisent pas eux-mêmes. Faute de ressource, le modèle d'économie de subsistance ne fonctionne plus.

Par ailleurs, l'arrivée de la modernité dans cette partie de l'Afrique a entraîné un exode rural qui touche toute la région. Les élèves d'Agonin Kanmé qui poussent leurs études au dessus du collège ne restent en général pas vivre au village, et préfèrent vivre en ville.

Par conséquent, depuis plusieurs décennies les habitants quittent progressivement le village - souvent définitivement - pour s'installer ailleurs : à Cotonou ou dans des pays voisins. Certains n'exercent que des travaux saisonniers à l'extérieur

Dialogue sur Terre



pour rapporter de l'argent. Ainsi, la plupart des maisons que l'on peut voir dans le village ont été fabriquées avec de l'argent qui vient du travail des villageois à l'extérieur. Nous avons eu le sentiment que les habitants qui sont restés jusqu'à présent étaient comme des rescapés, et que beaucoup survivaient grâce aux apports extérieurs.

La forte présence du culte vaudouisme n'a apparemment pas les bienfaits que l'on pourrait attendre d'une religion : les problèmes de relations qu'ont les villageois entre eux (jalousie, méfiance) laissent à penser qu'ils ne s'inspirent pas de message prônant un amour du prochain ou une paix intérieure. Au contraire les combats de « mauvais sorts » rendus possibles par les prêtres vaudou exacerbent les tensions.

Le développement exceptionnel d'autres religions ou courants spirituels (la plupart dérivés du catholicisme), est remarquable dans ce pays où le culte tient une place prépondérante.





Synthèse des données à forts impacts environnementaux

Seules les données relatives à des impacts de plus de 3% du total figurent dans ce tableau.

DONNEES TERRAIN

Sous catégorie	Valeur flux ¹	Impact		Détails sur la valeur et sa détermination
		GES ²	REN ³	
Maïs de l'extérieur	182 kg	80	1000	Estimation selon observation
Motos	500 km	85	1453	Estimation selon observation
voiture (taxi)	62 km	18	310	Estimation selon observation
Groupe électrogène	7 litres	19	188	Inventaire des appareils électriques + hypothèse de consommation.
Ciment pour construc.	20 kg	16	72	Témoignage de la quantité de ciment nécessaire pour une maison

LEGENDE

¹ Données rapportées pour une personne pendant un an.

² GES : émission de gaz à effet de serre (Kg CO₂eq)

³ RENR : ressources / énergies non renouvelables (MJ Prim)

Donnée dont l'incertitude est inférieure à ± 25%

Donnée dont l'incertitude est comprise entre ± 25% et ± 50%

Donnée dont l'incertitude est comprise entre ± 50% et ± 80%

IMPACTS TOTAUX PAR DOMAINE

	GES : Emission de gaz à effet de serre (KgCO ₂ eq)	RENR : Ressources / énergies non renouvelables (MJ Prim)
Alimentation	108	1393
Transport	103	1763
Habitat : Infrastructures	16	72
Habitat : Energie	19	188
Objets	proche de 0	proche de 0
TOTAL	246	3427
Incertitude	± 89 %	± 76 %